

Sir Arthur arrivait en ce moment dans sa berline; il venait prendre l'antiquaire pour le conduire à Fairport. Il avait revêtu son costume de député-lieutenant et retrouvé je ne sais quel air martial qui le rajeunissait. Hector monta avec son oncle dans la voiture du baronnet, et ils partirent en toute hâte.

Rien ne saurait donner une idée du désordre et de la confusion qui régnaient dans la ville; toutes les maisons étaient ouvertes, toutes les fenêtres étaient éclairées. Les femmes du peuple, descendues dans la rue, criaient et interpellaient tous les passants.

Le fifre, le tambour, les cloches appelaient aux armes tous les défenseurs valides du pays. Tout aussi était en mouvement dans le port : les chaloupes déchargeaient leur artillerie pour renforcer la défense de la cité. Taffril surveillait ces opérations, et il avait envoyé deux ou trois embarcations en avant chargées d'aller à la découverte de l'ennemi.

Nos amis se rendirent directement à l'hôtel de ville, où se préparait la défense; ils y trouvèrent leur connaissance, le bailli Petit-Jean, tout plein d'une ardeur martiale et débitant des tirades patriotiques. Mac-Intyre fut accueilli avec faveur, et on le chargea d'organiser toute la milice. Le baron et M. Oldbuck restèrent en permanence avec les membres du conseil pour être prêts à parer à tout événement.

Eddie se souvint d'avoir servi; il demanda qu'on voulût bien lui assigner son poste. Hector lui confia la garde des munitions.

On annonça bientôt l'arrivée des volontaires de Glenallan; ils devaient composer la partie la plus importante de la défense. La cavalerie s'avancait au bruit de ses trompettes,